

Des scientifiques québécois à connaître : Florence Vinit

FLORENCE VINIT, Ph.D., professeure au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal

Florence Vinit ne vient pas du milieu des sciences de l'activité physique. Elle s'est toutefois intéressée au corps qui, rapidement, est devenu le fil directeur de ses activités universitaires. Formée en anthropologie, en sociologie et en psychologie, elle est aujourd'hui professeure au Département de psychologie de l'UQAM et explore tout particulièrement la phénoménologie du corps. Sans avoir travaillé auprès d'une clientèle sportive, Florence Vinit s'est toutefois penchée sur la problématique du corps en action poussé à l'extrême, du corps objet *versus* le corps sujet, etc. En somme, Florence Vinit porte un regard philosophique sur le corps au repos ou en mouvement.

SPÉCIALISATION

Phénoménologie du corps — soin et sensorialité — corps et états de conscience modifiés — humour, art et santé (clown thérapeutique) - éthique médicale — toucher

VISION

« Je n'ai pas réfléchi à la question du corps proprement sportif. En revanche, mes réflexions et thèmes de recherche s'appliquent aisément au milieu de l'activité physique. Les mêmes enjeux sont soulevés dans le milieu sportif. Il y a le corps 'contrôlé' *versus* le corps 'senti'. Le sport peut à la fois être une façon d'entrer en contact avec la notion de sensorialité (...), certains athlètes parleront ainsi de moment de grâce, de *flow*, de moment dit de coïncidence où le corps objet et le corps sujet ne font qu'un. À l'inverse, le sportif peut aussi se servir de l'activité sportive pour contrôler et anesthésier ses sens. »

CLIN D'ŒIL — PARCOURS

Florence Vinit a un parcours universitaire éclectique. Elle a navigué – et quelque temps hésité – entre la philosophie, la psychologie et la sociologie, et a habilement su concilier ses divers champs d'intérêt. Maîtrises de philosophie et de psychologie en main, elle a par la suite obtenu un doctorat en sociologie. Son fil conducteur, au-delà des disciplines abordées, est demeuré le corps dont elle aborde les dimensions éthique et

sensorielle. Elle réfléchit essentiellement à la phénoménologie du corps. Venant du milieu de la danse, elle a connu et s'est intéressée au corps en mouvement poussé à l'extrême. Sujet qu'elle a aussi approfondi en travaillant dans le milieu médical où elle a côtoyé – encore une fois – la corporalité poussée dans ses limites. À l'exception du milieu de la danse, le milieu des activités physiques et sportives est une zone inexplorée pour Florence Vinit, mais un domaine où ses sujets d'étude s'appliquent aisément.

QUELQUES PROJETS ACTUELS

Florence Vinit travaille à démystifier un sujet peu abordé dans le milieu universitaire, celui du corps sujet, du toucher, de la sensorialité, de la phénoménologie. Ses projets actuels portent essentiellement sur le toucher, notamment dans le milieu des soins médicaux. Elle se penche aussi sur la question de la corporalité féminine et du rapport au corps.

QUELQUES PROJETS ANTÉRIEURS

Par le passé, Florence Vinit a aussi cherché à donner une tribune au corps sensible, à redonner une place au corps senti. En ce sens, son travail inspire une façon d'appréhender, d'observer ou de pratiquer des activités physiques.

PISTES À EXPLORER

Mieux comprendre les expériences hors de l'ordinaire, les expériences dites limites. Dans le milieu sportif, on peut penser à des expériences d'état de grâce, de coïncidence, des moments où le sportif incarne plus qu'il ne pratique le sport.

CHANGEMENTS ET DÉCOUVERTES

« Depuis 30 ans, le milieu académique s'ouvre et s'intéresse davantage au sujet du corps sensible, de la phénoménologie et du toucher. Au cœur d'une société où les frontières tendent à s'effacer, on assiste à une pluralité du discours sur le corps, tantôt médical, esthétique ou senti. Il faut arriver à conjuguer ces divers discours qui peuvent sembler contradictoires. Le sport est d'ailleurs, en ce sens, au carrefour de divers enjeux pouvant parfois être contraires : le corps sportif, contrôlé voire anesthésié, ou encore, le corps sportif incarnant le bien-être et la santé. Ce n'est malheureusement pas parce que l'on fait de l'activité physique que l'on établit nécessairement un lien sensible avec le corps. Parfois, on utilise le corps plus qu'on ne l'habite. »

SINGULARITÉ

Florence Vinit porte un regard purement philosophique sur le corps. Elle réfléchit aux enjeux de mise à distance du corps senti. Elle souhaite, par ses recherches, revenir à la notion du corps incarné. Ses réflexions peuvent s'appliquer à toutes les sphères de la vie, y compris à la pratique d'activités physiques et sportives.

Quelques publications et communications scientifiques

Vinit F et N Moreau (2007) **Empreintes de corps : éléments de repères dans l'histoire de la médicalisation.** Perspectives sociales 34-46.

Vinit F (2007) **Le toucher qui guérit, entre soin et communication.** Éditions Belin, Paris, 203 p.

Vinit F (2006) Entrée « **Massage** » dans : Encyclopédie du corps, sous la direction de Michela Marzano. Presses Universitaires de France, p. 555-8.

Vinit F (2000) **De l'oubli du sujet dans l'ombre du corps : questionnements autour de l'héritage moderne de la médecine contemporaine.** Réseaux, « Modernité et Postmodernité », Université de Mons-Hainaut, n° 88-89.

Catherine Cardinal et Guy Thibault